

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

Erlayne Antonella Ndembet-Damas, ministre de la Justice, garde des Sceaux, chargée des Droits de l'Homme et de l'Égalité des genres :

"Cette nouvelle prison, symbole d'une administration pénitentiaire en pleine évolution, nous permettra notamment de résoudre en partie le problème de la surpopulation carcérale..."

Steeve Nzegho Dieko, secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) :

"Les archives vivantes de notre cher beau pays nous enseignent de prime abord que le PDG a eu sa source à Makokou, par un jour de mars 1968. La décision unanime des pères fondateurs fut d'en déclarer la création à Koula-Moutou le 12 mars".

Alexandre Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) :

"Il s'agit (Ndlr : obtention du récépissé définitif du RPM) de la conclusion d'une longue et difficile procédure qui aboutit aujourd'hui à la reconnaissance officielle de notre formation politique".

Hervé Patrick Opiangah, président-fondateur de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (UDIS) :

"L'État gabonais ne pourra plus comme par le passé garantir le plein-emploi. (...) Le plus important maintenant est de voir comment mettre en place des mécanismes pour faire en sorte que plus d'un soit soulagé".

Me Lubin Ntoutoume, bâtonnier de l'Ordre des avocats du Gabon :

"Lorsque le barreau a pris la décision de suspendre la participation des avocats aux sessions criminelles, nullement était l'intention de celui-ci de bloquer l'appareil judiciaire. Cette décision vient plutôt de la Chancellerie..."

Fridolin Mve Messa, secrétaire général du Syndicat de l'Éducation nationale (Sena) :

"(...) Dans toute chose, il faut aller avec la mesure pour ne pas faire d'erreurs. Il faut tenir compte du fait que les partenaires sociaux sont une aide à la décision pour les membres du gouvernement".

Nadège Mbadou, artiste :

"La distribution digitale de la musique n'est pas forcément une bonne chose".

Présidentielle 2023 : le Woleu-Ntem appelle à son tour à la candidature d'Ali Bongo Ondimba

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

C'EST une marée humaine aux couleurs du Parti démocratique gabonais (PDG), qui a pris part, samedi dernier à Oyem, à la célébration en différé du 54e anniversaire du parti au pouvoir. De mémoire d'Oyemois, la "Maison du parti du Peloton", n'avait plus jamais connu une telle affluence ces dix dernières années.

Des milliers de militants de base, sympathisants et hiérarques provinciaux ont profité de ces moments de retrouvailles, pour emboîter le pas aux autres localités du pays, en appelant le Distingué camarade président de leur parti, Ali Bongo Ondimba, à briguer un troisième mandat à la tête de notre pays. Un appel lancé à tour de rôle par le secrétaire national du PDG en charge de l'Animation politique dans le Septentrion, Hubert Ella Minko, le membre du Comité permanent du Bureau politique, Guy-Patrick Obiang Ndong, les représentants des femmes, des jeunes et des cadres. En pré-



La marée humaine lors de la marche de soutien à Ali Bongo Ondimba.

sence de Charles Mve Ellah, membre du Comité permanent du Bureau politique, des membres du Comité des sages, Emmanuel Ondo Metogho et François Engongha Owono, de ceux du Bureau politique (MBP), et du président de la Chancellerie du PDG, Fabien Ovono Ngoua.

À près de seize mois de l'élection présidentielle de 2023, "nous, militants et militantes du PDG du Woleu-Ntem, sommes ap-

pelés, dès maintenant, à un renouvellement de notre engagement au soutien d'Ali Bongo Ondimba, à un travail militant et de terrain sans relâche, avec détermination et ténacité, pour une victoire cash du Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, en 2023", a exhorté Hubert Ella Minko. Pour y parvenir, il a invité ses "camarades" à l'union et à la cohésion. Le membre du Comité permanent du Bureau politique, Guy-Pa-

trick Obiang Ndong, s'est réjoui de l'unité retrouvée des fils et filles du Woleu-Ntem autour du "Distingué camarade président". À travers les motions de soutien des jeunes, femmes, sages et des cadres, le Woleu-Ntem a exprimé sa "reconnaissance sans faille au président de la République et à sa politique nationale et internationale".

La manifestation s'est achevée par une marche de soutien à Ali Bongo Ondimba.

La Semaine Nouvelle expérience

En début de semaine écoulée, le chef de l'État a reçu la Première ministre. Parmi les points évoqués à cette occasion, les conséquences économiques de la guerre en Ukraine. Notamment l'augmentation des prix de certains produits, et qui a pour corollaire l'accentuation à terme de la vie chère dans notre pays. D'où les instructions du président Ali Bongo Ondimba à la cheffe du gouvernement quant à la nécessité de renforcer les mécanismes pouvant atténuer les effets de cette crise sur le panier de la ménagère gabonaise. On demeure donc dans l'attente car, pour le moment, ce panier demeure en grande difficulté... Autre événement ayant marqué l'actualité de la semaine qui s'est achevée hier, la cérémonie de remise de clés de leur taxi urbain à dix

jeunes compatriotes. La manifestation a eu lieu sur l'esplanade de la place de l'Indépendance à Libreville. Il s'agit d'un projet lancé il y a quelques mois par l'Office national de l'emploi (ONE). Il faut souligner que le projet "un taxi, un emploi, un avenir", fruit du partenariat public-privé, vise à favoriser à terme l'autonomisation d'un plus grand nombre de Gabonais dans le secteur du transport urbain. À long terme ce sont 90 véhicules qui seront remis à des jeunes gabonais détenteurs d'un Bac au moins, à des conditions bien définies. Et c'est ce qui fait la différence avec les précédentes initiatives que l'État avait expérimentées dans le passé sans succès. Cette fois par exemple, le véhicule sera exploité pendant quatre ans ; le bénéficiaire

recevra une rémunération mensuelle de 100 000 F CFA ; il devra verser quotidiennement la somme de 22 000 F à l'ONE, le surplus des recettes lui reviendra ; les pannes, vidanges, visites techniques, assurance seront à la charge de l'ONE ; etc. C'est dire donc que telle qu'encadrée, cette nouvelle expérience dans la lutte contre le chômage des jeunes, l'un des véritables boulets du gouvernement, pourrait s'avérer fructueuse. Même si d'aucuns considèrent que c'est une goutte d'eau dans l'océan, au regard de l'ampleur du chômage des jeunes dans notre pays aujourd'hui...

ONDOUBA'NTSIBAH